

A travers Rome

Le Forum romain

Quiconque a suivi avec intérêt dans l'histoire l'évolution de la puissance politique de Rome, éprouve un sentiment de pitié attristée en visitant le lieu désolé qui fut, pendant huit siècles, le siège du plus intelligent, du plus actif et du plus ferme gouvernement démocratique. Les monuments de cette ère glorieuse ne sont plus. La place publique, théâtre de tant de luttes oratoires dans lesquelles s'agitaient les destinées de l'univers, présente l'aspect d'une nécropole. Des soubassements, des substructions de brique sur lesquelles, avec une joyeuse et narquoise insouciance, la nature féconde a semé à foison les herbes folles ; une voie antique aux larges dalles par où les triomphateurs et leur brillant cortège montaient au Capitole ; quelques colonnes, érigeant leur forme élégante et sévère au-dessus d'un amas de décombres terreux ; la façade ruscocoe d'une église retirée que domine un léger campanile romain : voilà ce qui frappe le touriste au premier coup d'œil donné sur le Forum.

Des étrangers errent en petits groupes, désorientés, l'air ennuyé, soucieux uniquement de contrôler si la réalité a eu le bon goût de se conformer aux données scientifiques du guide qu'ils feuilletent. Une Anglaise, solitaire, prend le croquis des trois magnifiques colonnes corinthiennes du temple de Castor et Pollux. Des corneilles qui nichent dans les trous des grands murs du Palatin tourbillonnent dans l'air en "menant le vacarme de leurs noires amours."

Les cris fatigués des vendeurs ambulants aux multiples industries, le roulement des voitures, les sons durs et hachés du clairon s'éloignent et s'étouffent. Interrogeons à loisir, à l'aide des découvertes archéologiques, le passé du Forum.

Cette plaine basse, enfermée entre l'Esquilin, le Capitole et le Palatin, n'était, avant l'époque des rois, qu'un vallon marécageux souvent transformé en lac par les crues du Tibre. Lorsque Romulus, chef des Quirites qui avaient leurs foyers sur le Palatin et le Coelius, — et Tatius, chef des Sabins fixés sur le Capitole et le Quirinal, eurent fait alliance et union, l'emplacement libre entre le Capitole et le Palatin fut appelé à devenir le centre de la vie publique.